Joseph Chabaud

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1733

Né à Soleilhas (Bses Alpes), le 1707

Mort à Soissons (Aisne), le 11 mars 1762.

---

de l'Académie de Villefranche en Beaujolais

" de Pau

" de La Rochelle

lauréat de l'Académie française 1750

Notes biographiques et bibliographiques

E. Ponnardet

prêtre de l'Oratoire

Voir :

Bicais : t. II, p. 692.

Achard : t. II, p. 27

La France littéraire

Dictionnaire des hommes illustres de Provence. –

Artaud : Athenaeum Massiliense, p. 625 –

Pérennès : Bibl. catholique, t. IV, 975. –

Sommervogel : tables de Trévoux, N. 5716. –

Quérard : La France littéraire, Paris, Didot, 1828, t. II. p. 109

MM. 612 , **page** , **N°** 2757 de ma copie

Le Confrère Joseph Chabaud, acolythe

Né à Solleilhas, dioc Senez, 26 ans

Fils de Jean Chabaud, marchand et Louise Bernard

Humanités, philo à Marseille, théol à arles à l'Oratoire et aux Jacobins

Entré à ~~Paris~~ aix le 9 avril 1733, vêtu le

Il est sensé, judicieux, capable. Il serait bon pour une 4e

Pension :

+ 1762

Chabaud

P. Joseph Chabaud.

Né à Solbeiba, en   mort en 1762.

V.

Pérennès IV 979 —

Sommervogel N° 5716 —

+ Pièces d'éloquence et de poésie qui ont remporté le prix au jugement de l'Académie de Pau, avec un remerciement à la même Académie. Paris 1746 in 12. —
par M. C***

+ Parnasse chrétien, ouvrage divisé en deux parties, dédié à M.M. de l'Académie de Villefranche en Beaujolais. Paris. Butard 1748. 2 vol. in 12. —

+ le même. Paris. 1760 1 v. in 12. —
le nom de l'auteur se trouve au bas de l'épitre dédicatoire de la 1re édition

+ Compliment à M. de Nicolaï sur le second prix qu'il vient de remporter à l'Académie des Belles-lettres 1r Mercure de Juin 1736 p. 1165 —

+ Compliment au P. Arcère de l'Oratoire sur le prix qu'il avait eu à Toulouse,
2e Mercure de juin 1737.

+ Dans les Recueils de l'Académie de Marseille :

T. VI p. 33-36 : Ode sur l'utilité des prix académiques.

T. XIV, p 15-19 : Ode sur la Providence.

+ Recueil de l'Académie des sciences à Paris
séance du samedi 31 mars 1759 :
J'ai lu à l'Académie une ode française sur l'utilité de ses travaux envoyée par M. Chabaud, prêtre de l'Oratoire à Soissons. J'ai été chargé de le remercier de sa politesse.

Erreur confrère

Le Confrère Joseph Chabaud

M. M. 607, 4e catalogue, N 362 =

Joseph Chabaud, Diocèse de Senez, entré à Aix en 1733, mort en 1762

Nécrologe =

Mort à Soissons le 11 mars 1762.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = [Ms. d'Aix, t. II, p. 692.
Copie de la Bibl. N. t. III, p. 62.

Joseph Chabaud, de la paroisse de Soleilhas, diocèse de Senez, embrassa jeune l'état ecclésiastique et fut élevé sous les yeux de M. Soanen auquel il fut constamment attaché avant et après le jugement rendu contre lui à Embrun. Ses sentiments pour ce prélat disgrâcié lui donnant lieu de craindre d'être inquiété par le grand vicaire qui avait été nommé pour gouverner son église, il alla chercher la tranquillité dans l'Oratoire où il fut reçu au mois d'avril 1733, âgé de 26 ans. Avant que d'y entrer, il avait déjà enseigné les humanités à Castellane. On l'appliqua au même travail dans les collèges de sa Congrégation. Ses succès dans les belles-lettres lui méritèrent le prix de l'Académie de Villefranche pendant qu'il professait la rhétorique à Marseille en 1741. Il en remporta depuis plusieurs autres aux Académies de Pau, La Rochelle, Bastia et à l'Académie française et il devint membre ou associé des 3 premières. Sa réception dans ces sociétés littéraires encouragea ses talents qu'il a cultivés avec le plus grand soin le reste de ses jours, comme il paraît par les diverses pièces de poésie et d'éloquence qui sont sorties de sa plume.

Le goût que le P. Chabaud avait pour la littérature, ne nuisit point à sa piété. Sa muse fut toujours plus chrétienne que profane. Il ne s'occupa si longtemps de ce genre d'étude que parce que son état de simple clerc ne lui permettait de se rendre utile qu'en travaillant à l'éducation de la jeunesse. Cet emploi fournit un vaste champ à son zèle ; il y fit beaucoup de bien toute sa vie, principalement à Soissons où il enseignait depuis plusieurs années, lorsque la mort le ravit à ses confrères et à ses disciples le 11 mars 1762, étant âgé de 56 ans.

Le principal ouvrage que nous ayons de lui est son
Parnasse chrétien, imprimé à Paris en 1748, chez Lottin et Buttard, 2 vol. petit in-12.

" Le mérite de cet ouvrage (dédié à l'Académie de Villefranche en Beaujolais et divisé en 2 parties, dont l'une
" va depuis la création du monde jusqu'à J.C et l'autre jusqu'à nous) consiste, dit le Journal de Trévoux (Nov. 1748)
" dans le choix judicieux qu'on a su faire des pièces qui le composent. Elles ne sont pas toutes de la même beauté ; mais,
" réunies, suivies et placées à propos, elles forment un livre dont on s'occupe volontiers. Tous les sujets ont rapport à la
" religion chrétienne, suivant le titre qui ne doit pas sembler plus extraordinaire que celui de Muses chrétiennes dont
" on s'est servi souvent sans scandale et sans reproche .... etc.

Le lecteur, dit l'abbé Dinouart (, janvier 1761 de son Journal chrétien) trouvera ici une grande variété, soit dans les matières qui y sont traitées, soit dans la manière de les traiter. L'auteur a voulu instruire agréablement et il y réussit. Sa collection est bien remplie et les sujets y sont choisis avec goût.

Le P. Chabaud avait fait paraître deux années avant (1746) ses
Pièces d'éloquence et de poésies couronnées par l'Académie de Pau et celle de Bastia, 1746, petit in 12.

En 1750, l'Académie française couronna et fit imprimer son discours sur ce sujet :
Jusqu'à quel point le sage doit avoir égard aux jugements des hommes, conformément à ces paroles de S.t Paul : Omnia probate, quod bonum est, tenete. (Thess. IV, 21)

Le P. Chabaud a eu beaucoup de part au Dictionnaire historique, littéraire et critique connu sous le nom de Dictionnaire de Soissons, ou de Barrail, publié en 1758 et 1759, en 4 vol. in 8

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire = (Bibl. N.le fonds fr. 25682) T. II, p. 27 =

Joseph Chabaud, né à Soleilhas, dans le Diocèse de Senez en 1707, entra dans l'Oratoire le 9 avril 1733 (aliàs 1732) âgé de 26 ans. Il s'y distingua comme poète et comme littérateur. Il est le rédacteur du Recueil de poésies intitulé : Le Parnasse chrétien et on peut assurer que les pièces qui sont de lui ne déparent pas ce pieux recueil. Il fut imprimé à Paris en 1748, 2 vol. in 12.

Le P. Chabaud avait remporté des prix à l'Académie française, à celles de Pau, d'Angers. Il avait professé la 5.e et la 4.e à Castellane. M. Soanen, évêque de Senez, ayant été exilé, il le suivit dans sa retraite et entra ensuite à l'Oratoire où il professa les humanités avec distinction. Il mourut à Soissons en 1766, sans avoir été promu à la prêtrise

(Histoire des hommes illustres de Provence)

— Joseph Chabaud, né à Soleilha, diocèse de Senez, mort le 11 mars 1762. Pièces d'éloquence = Le Parnasse chrétien
Il a remporté le prix à l'Académie française en 1750, celui de l'Académie de Corse en 1751 et 3 à l'Académie de Pau.

(La France littéraire)

— Ode au roi de Pologne dans le Mercure d'octobre 1751.

— En lui attribuant le Parnasse chrétien, nous avons voulu dire seulement qu'il est le compilateur et l'éditeur de cet ouvrage ; mais nous pouvons assurer que les pièces qui sont de lui ne déparent pas ce pieux recueil
La France littéraire rapporte sa mort au 11 mars 1762. Le Nécrologe de l'Oratoire, plus digne de foi, la fixe en
Erreur 1766 à Soissons. (Dict. des Hommes illustres de Provence)

Dans le Parnasse chrétien on trouve de lui :
(1° Le spectacle de la campagne est une théologie populaire. Ode.
(2 Avantages de la raison. Ode.
(3 La sagesse de Dieu. ode.
(4 L'amour de la gloire ode couronnée au jugement de l'Académie royale de Pau en 1740.
(5 Ode tirée du cantique de Débora.
(6 Jésus-Christ, poème.
(7 Les sacrements, ode.
(8 L'Enfer, ode.

Barbier : Notice du catalogue raisonné des livres de la Bibliothèque Goujet, p. 35 =

Le Dictionnaire historique, littéraire et critique, dit de Soissons, attribué à l'abbé Barral, principal auteur ou éditeur, est sorti du collège ou séminaire de Soissons, où étaient les PP. Guibaud, Walla et Chabot, oratoriens.
Il faut écrire Chabaud et non Chabot.
Joseph Chabaud, éditeur du Parnasse chrétien, mourut à Soissons, non en 1762 comme on le marque dans la France littéraire, mais en 1766, suivant le Nécrologe de l'Oratoire, qui s'imprimait sur une feuille volante, sous le titre de Liste des morts.

Erreur le Nécrologe dit : 1762.

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1828, t. II, p. 109 =

Le Père Joseph Chabaud, oratorien, né à Soleilhas..., mort le 11 mars 1762

+ Le Parnasse chrétien, ouvrage divisé en 2 parties, dédié à M.M. de l'Académie de Villefranche en Beaujolais Paris, Butard 1748, 2 vol. petit in 12

— Le même, nouvelle édition, Paris, 1760 un vol. petit in 12

Le nom de l'auteur se trouve au bas de l'épître dédicatoire de la 1re édition

+ Pièces d'éloquence et de poésies qui ont remporté le prix au jugement de l'Académie de Pau avec un remerciement à la même Académie par M. C***, Paris Lottin, 1746, in 12.